



MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉCUR - PARIS VII
TÉL. 724.00.66

PROCO

CS-9

DATA

REUNION D'EXPERTS GOUVERNEMENTAUX CHARGES D'ELABORER UN PROJET DE
RECOMMANDATION CONCERNANT L'ACTION VISANT A ASSURER LE LIBRE ACCES
DEMOCRATIQUE DES MASSES POPULAIRES A LA CULTURE ET LEUR PARTICIPA-
TION ACTIVE A LA VIE CULTURELLE DE LA SOCIETE.

Discours final de la Présidente de la réunion,
Maria de Lourdes Pintasilgo, Ambassadeur du
Portugal auprès de l'UNESCO.

Je remercie vivement tout le personnel de la Maison qui a apporté une collaboration dévouée au travail du Comité et je remercie aussi la coopération de tous les membres du Comité et les membres du bureau avec lesquels j'ai tenu à travailler dans une collégialité réelle, ainsi que les membres du Secrétariat.

J'ai souligné dans mon intervention dans le débat général ma conviction qu'une telle réunion ne pouvait se passer ailleurs que dans le "lieu culturel" du monde en cette année 76. Quelques questions-frontière d'un tel lieu culturel ont été intégrées à l'avant-projet de recommandation, mais je regrette que les conditions dans lesquelles ce comité d'experts a travaillé nous aient empêchés de combler un certain "vide de créativité" qu'en tant qu'experts nous avons fortement ressenti.

On m'a reproché de ne pas avoir obtenu un consensus dans le travail du comité, car, plus qu'un élément politique, ce consensus aurait exprimé la primauté de l'impératif éthique sans lequel la culture vivante ne peut se construire. Je le regrette aussi mais j'y vois plutôt un défi. Je m'explique. Nous avons voté plusieurs amendements avec une moyenne de 20 pour, 15 contre, 6 à 8 abstentions.

Il s'agissait, dans la plupart des cas, de questions traditionnellement perçues comme découlant de perspectives politiques différentes.

Je suis profondément convaincue que l'UNESCO ne pourra relever le grand défi posé à la culture contemporaine que dans la mesure où elle acceptera et sera capable de dépasser l'affrontement idéologique par l'acte culturel lui-même.



Il me reste à souhaiter qu'à la fin de cette réunion nous soyons tous non seulement soulagés par le papier sur lequel nous venons de travailler, mais motivés davantage pour travailler à la base avec les masses populaires. Là se trouve le deuxième défi qu'il nous faut relever: reconnaître l'existence de la culture du silence des masses populaires - tant dans les pays industrialisés que dans les pays non-industrialisés - et utiliser tous les moyens disponibles pour qu'elle éclatte en des formes nouvelles d'épanouissement personnel et de vie en société, ce qui nous amènera au seuil d'une nouvelle société, la société construite sur la solidarité authentique de tous les hommes et tous les peuples en tant que sujets créateurs de la culture.

Tout ceci rejoint ce que le Directeur-Général a dit ce matin dans une réunion avec tous les Délégués Permanents sur la période de transition où l'UNESCO est en train de s'engager: Il s'agit, selon le Directeur-Général, d'un impératif d'examen "honnête et judicieux" de toutes les questions ainsi que de "expérimentation et d'innovation". C'est dans une telle voie que nous avons à nous engager.

Fundação Cuidar o Futuro

